

# Ici et maintenant

## Table des matières

1- Introduction .....	1
2- Le désir immédiat des objets .....	1
3- La voie du « lâcher-prise » .....	2
4- ETRE OU AVOIR .....	3
5- L'observation de soi comme moyen de libération .....	4
6- La pratique de l'« ici et maintenant » .....	4
7- L'alignement de notre système solaire avec le centre galactique .....	5

### 1- Introduction

Au cours de la saison précédente, nous avons, Guy et moi-même, exposé et témoigné sur le phénomène de la transmigration, sur les périples de l'âme acceptant les emprisonnements temporels et spatiaux de l'incarnation, sur les traces laissées dans l'inconscient par ces existences passées, traces qui peuvent parfois parvenir jusqu'à la conscience.

La connaissance de ses vies antérieures fait partie de la **connaissance de soi** (ou du Soi) dans ses manifestations périodiques par lesquelles le Soi exprime une intention spécifique, à charge de la conscience ordinaire d'en atteindre l'objectif.

Aujourd'hui, en orientant notre attention sur la sagesse contenue dans l'expression « ici et maintenant », il peut sembler que nous apportons comme une contradiction à cet intérêt pour les vies antérieures, l'ici et le maintenant suffisant à la connaissance de soi-même. Approfondissons ces deux domaines de la quête intérieure pour voir comment ils peuvent s'articuler ensemble.

### 2- Le désir immédiat des objets

Lorsque le monde extérieur est perçu comme étant distinct de notre propre monde, nous trouvons sur notre route des objets, des personnes, sur lesquels se portent nos désirs, et notre souhait le plus cher devient alors la **possession** de ces objets ou personnes afin de combler cette séparation entre l'être désirant et l'objet désiré. C'est le propre de l'enfant, ancré dans l'immédiateté de sa vie émotionnelle, qui gère très mal le décalage entre son désir et sa réalisation.

Je ne vous surprendrai pas en vous disant que cette sorte de vouloir n'a rien à voir avec « l'ici et maintenant » de la sagesse ancestrale. Toutefois, il fait écho aux conditions de vie du plan astral dans lequel chaque désir engendre instantanément sa réalisation. Alors, avec le ralentissement propre à l'incarnation, nous avons quelques difficultés à admettre cette perte de pouvoir, et plus nous voulons, moins nous pouvons, la volonté engendrant l'**obstacle de sa réalisation**. Il existe un autre vouloir que celui des désirs...

### 3- La voie du « lâcher-prise »

Disons-le d'emblée, le lâcher-prise n'est pas la négation de la volonté, mais le renoncement à une forme de volonté égoïste cherchant à obtenir un objet, au profit d'une volonté plus large qui est inhérente à notre dimension spirituelle. Le petit maître (celui qui veut la réalisation de ses désirs) doit devenir le serviteur du grand Maître (celui qui voit et veut en dehors du temps). L'homme, créé à l'image de Dieu, contient en lui toutes les facettes de la création, toutes les échelles du temps ; il est à la fois créateur et créature, et son accomplissement consiste à combler cet abîme qui sépare les deux.

La vision septuple de l'homme permet de se faire une idée précise de cet enjeu. En bas, dans les trois centres dits de la personnalité se tient le monde créé qui, ayant **oublié** d'où il vient, ne sait plus qui il est, ni où il va. C'est l'homme créature, orgueilleux de lui-même, séparé de ses origines, sourd au chant de son âme, atteint de cécité spirituelle, qui erre sur les chemins de la dispersion.

En haut, trois autres centres d'une qualité supérieure vibrent en lui, mais il en est comme coupé, incapable d'ajuster ses actes, son amour et sa pensée avec eux. Dans cette architecture du corps, dans cette grande maison qu'il est, le serviteur a usurpé le pouvoir. L'histoire qui suit, inspirée de la parabole biblique du serviteur qui a charge de gérer la maison du maître en son absence, ainsi que de la légende amérindienne du grand Faucon, décrit cette problématique de l'usurpation du pouvoir.

*Un maître devant faire un long voyage, confia à son serviteur la gestion de sa maison. Il lui dit :*

*« Je vais devoir m'absenter quelques temps de cette demeure et j'aimerais que tu entretiennes cette maison en suivant les directives que je vais t'indiquer présentement.*

- Chaque matin, dès que tu seras levé, tourné à l'est vers le soleil levant, tu rendras grâce au Saint-Béni-soit-il par lequel toute créature doit son existence.*
- De toutes les pièces de la maison, il en est une qui est chère à mon cœur, c'est celle qui est réservée à la prière et à la méditation. Entretiens-la avec soin et chaque dimanche, allume des cierges, fait brûler des encens en souvenir de moi pour qu'à mon retour tout soit prêt pour m'accueillir.*
- Une fois par mois, fait venir tous les gens du voisinage, et organise avec eux un repas de fraternité au cours duquel vous remercirez la nature et la providence.*
- Lorsqu'une personne se présentera pour demander l'hospitalité en mon nom, tu lui réserveras la meilleure chambre et les meilleurs mets, afin qu'elle garde de ce passage un excellent souvenir. »*

*Fort de toutes ces recommandations, le maître partit laissant le serviteur responsable de leurs bonnes réalisations.*

*Au début, tout se passa selon les recommandations du maître ; puis au fil du temps, le serviteur commença à négliger quelques tâches. Un matin, il oublia de rendre grâce au Créateur. Ce n'est pas grave, pensa-t-il, je me rattraperai demain... Le lendemain, il fit bien sa salutation au soleil, mais en y mettant très peu de lui-même, et de jour en jour, il en vint à ne plus effectuer cette tâche qui était devenue fastidieuse, ennuyeuse à ses yeux.*

*Quant à la pièce réservée à la méditation, après l'avoir entretenue physiquement et énergétiquement avec soin pendant quelques temps, il vint un moment où il effectua le cérémonial sans être vraiment présent avec ce qu'il faisait. En devenant mécanique, en pensant à autre chose, l'acte qu'il accomplissait perdait, jour après jour, de sa signification, de son pouvoir, si bien qu'au bout de quelques mois, il renonça à l'effectuer.*

*Pour ce qui est de la grande fête mensuelle à laquelle il conviait tous les gens du voisinage, notre serviteur y trouvait beaucoup de satisfaction jusqu'au jour où il se fâcha avec un des participants. Le mois suivant cette dispute, il n'invita pas à sa table ce voisin belliqueux, bien que le maître ait insisté pour que tous fussent invités sans exception aucune.*

*De plus, des considérations économiques influaient sur l'humeur du serviteur. Il se disait en lui-même :*

*« Voilà plusieurs mois que j'invite ces personnes à ma table, mais aucune d'entre elles ne participe aux dépenses que ces réunions m'occasionnent ». De fil en aiguille, il se mit à espacer ces assemblées en y invitant que celles et ceux avec lesquels il s'entendait bien.*

*Quant à l'hospitalité vis-à-vis des voyageurs de passage, notre serviteur trouva rapidement la chose incommode. Il se justifia à ses yeux de ne point ouvrir sa porte aux inconnus par peur que ceux-ci volent quelques biens du maître, pendant qu'il dormait.*

*Et la vie suivit son cours selon cette tendance. Au bout de quelques années, notre serviteur avait complètement réorganisé sa vie quotidienne sur des préceptes fort éloignés de ceux qui lui avaient été indiqués par son maître avant de partir. Il en vint jusqu'à oublier son rôle et se prit pour le patron de la maison.*

*Pourtant, le véritable maître s'apprêtait à reprendre possession de sa demeure...*

Dieu a confié à notre mental (le serviteur), la tâche et la responsabilité de maintenir le lien unissant la création à son créateur. Oubliant les recommandations de ce dernier, le temps accomplissant son œuvre séparatrice, le mental s'est mis à gérer le quotidien selon ses propres critères, et la vie est devenue plus compliquée. Notre conscience ordinaire est souvent identifiée à notre mental. Ce n'est pas que nous utilisons mal notre mental, c'est qu'il se sert de nous. C'est un outil qui a pris possession de nous et qui fait tout pour garder le pouvoir.

#### 4- ETRE OU AVOIR

Pour exister, pour maintenir ses privilèges, le mental doit gâcher en permanence « l'ici et le maintenant » et inscrire son action dans une logique linéaire d'un temps psychologique autour duquel s'organise toute la vie quotidienne. Ce temps intérieur est fait de souvenirs :

- ▶ **source de regrets** : le passé laisse le sentiment d'une PERTE, ce qui était, a disparu.
- ▶ **source d'appartenance** : ce sont MES souvenirs.

Au moment où nous vivons les choses, nous sommes dans l'**être**, mais ce qui a été vécu est du domaine de l'**avoir**. Il y a avec le temps la même force de séparation qu'il y a avec l'espace. Dans ce dernier, nous nous situons au cœur et au centre du monde en distinguant l'extérieur de l'intérieur que nous reconnaissons comme notre univers intime. Les objets situés en dehors de cette sphère personnelle, nous sont étrangers provoquant la perception d'une séparation qui peut engendrer répulsion, attraction ou indifférence. Avec la dimension du temps, le même phénomène se produit : notre espace intime est le siège de l'instant, tandis que le passé s'éloigne vers un espace non maîtrisé, extérieur à notre conscience du moment. Dans un cas comme dans l'autre, et indissociablement liés, l'espace et le temps, sortis du contexte de l'« ici et maintenant », engendrent dans notre psychologie la dimension de l'avoir, une dimension dont notre société actuelle de consommation représente comme un achèvement.

Notre égo qui a établi son royaume au sein du mental, va s'évertuer à projeter dans l'avenir toutes sortes de désirs. Ce qui n'a pas pu être atteint aujourd'hui ou hier devient l'objectif de demain. Passé et avenir constituent deux échappatoires par lesquelles notre énergie s'effiloche, se consume inutilement en **regrets** (passé) et **peurs** (avenir), tout cela pour le maintien d'un égo usurpateur.

## 5- L'observation de soi comme moyen de libération

Il peut paraître paradoxal de passer par la voie du mental, par la chose écrite, préparée s'inscrivant donc dans la logique temporelle pour fustiger les travers de ce mental et l'impossibilité d'atteindre la sérénité et la totalité de Soi à travers celui-ci. C'est pourtant le mental qui est le nœud du problème, et en distillant dans la pensée des possibilités nouvelles de connaissance, nous préparons le lâcher-prise de la petite volonté, celle qui obéit aux désirs.

Au départ de cette prise de conscience se tient l'**OBSERVATION DE SOI**, un moyen de se désidentifier de notre mental, en observant que nous sommes, plus que lui, un moyen de mettre à nu ses processus de fonctionnement afin de préserver une certaine quantité d'énergie.

Le fait d'observer les mécanismes de la pensée nous délivre déjà de son emprise, nous apportant un degré de présence et de conscience savoureux. Nous devenons témoin de ce qui se passe en nous et, comme un adolescent prenant ses distances avec ses parents, nous devenons plus libre, plus autonome, de nouvelles possibilités apparaissant au grand jour.

A ce stade, on évitera les jugements, la condamnation du moi, ou son renforcement, l'endormissement, autant de pièges posés là sur la route du temps.

Plusieurs phénomènes accompagnent cette rupture d'identification de la conscience avec le mental :

- Un surplus d'énergie qui va permettre de stopper le mental
- La lucidité ou clarté de vision qui permet d'entrevoir les possibilités présentes à chaque instant
- La multiplication des synchronicités montrant un nouveau mode relationnel brisant les conventions sociales établies.
- L'impression de connaître des personnes que l'on voit pour la première fois...

## 6- La pratique de l'« ici et maintenant »

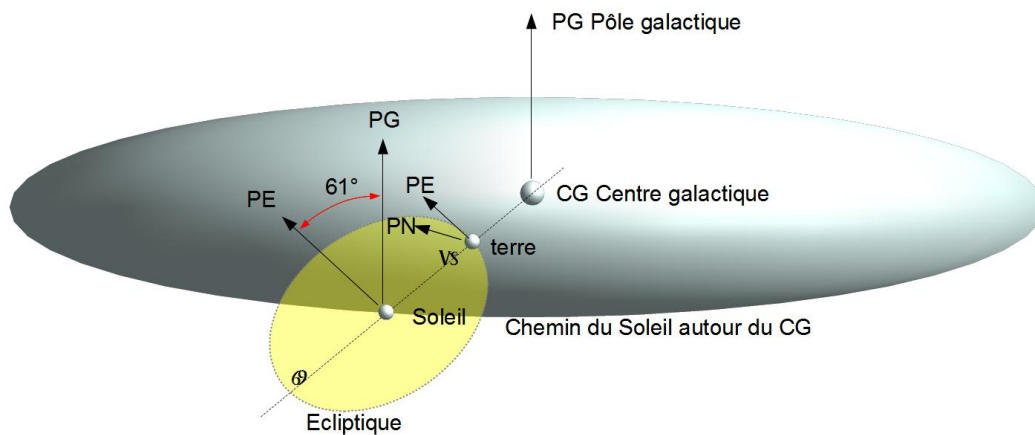
Conscient que notre richesse est uniquement constituée de l'instant présent, nous cherchons à vivre plus intensément celui-ci, à l'habiter de toute notre conscience sans faire le jeu du mental et de l'égo. S'il est souhaitable de préserver des moments « espace-temps » privilégiés où nous pratiquons la vacuité, la médiation, l'écoute de la voix intérieure... c'est toutefois dans le quotidien que s'offrent à nous les meilleures situations d'évolution.

Dans l'accomplissement des tâches quotidiennes les plus banales, les plus répétitives, nous pouvons introduire une attention particulière pour rassembler les filaments de notre conscience au point précis où convergent les temps passés et futurs.

L'instant présent devient alors comme une succession de strates constituantes de la totalité de nos vies. Le carré de notre prison et de notre incarnation devient la croix libératrice au centre de laquelle la porte étroite s'ouvre permettant les voyages dans le temps sur l'axe de la verticalité.

## 7- L'alignement de notre système solaire avec le centre galactique

Les messages venant des autres dimensions affluent en cette époque. Tous cherchent à nous préparer de manière solennelle à une mutation profonde de la Terre et de ses occupants. Si la capacité à vivre ici et maintenant a toujours existé pour l'homme, l'époque actuelle permet une mutation globale de la Terre et du système solaire parce que ceux-ci présentent avec le centre de la galaxie un alignement particulier. Essayons de clarifier astronomiquement les phénomènes en jeu.



Explication du dessin ci-dessus. On y trouve :

- Le disque de notre galaxie (la voie lactée), avec en son centre cette formidable source d'énergie CG.
- Notre système solaire représenté avec le plan de l'écliptique, qui se déplace autour du centre de la galaxie.
- Les deux plans de la galaxie et de l'écliptique se coupent en deux endroits, de la même manière que l'équateur et l'écliptique le font dans notre système solaire.
- L'angle formé par les plans galactique et écliptique est approximativement de  $61^\circ$ , alors que celui formé par l'écliptique et l'équateur est de  $23^\circ 26'$ .
- Actuellement, lorsque la Terre se situe vers le  $0^\circ$  du Capricorne tropical, elle s'aligne avec le centre galactique. Ce phénomène se produit tous les 26000 ans (précession des équinoxes).

Pierre cornuez

Le 26 septembre 2011